

---

## Bible et liturgie

Le thème *Bible et liturgie* est né, en notre siècle, de la conjonction de deux mouvements à l'origine distincts, qui se sont rapprochés, avec le temps, en raison de leurs rapports profonds et de leurs intérêts communs. Le premier est le mouvement biblique, issu de la crise moderniste qui secoua l'Église catholique au début du siècle; le second, le mouvement liturgique, né de l'initiative privée d'un petit cénacle bénédictin de Maria Laach aux environs de la première guerre mondiale. L'un et l'autre connurent d'abord des années difficiles, jusqu'à ce que le premier reçût l'appui éclairé de Pie XII et le second se fût fait une place dans les groupes d'action catholique, eût recherché ses bases historiques dans la liturgie ancienne, eût trouvé audience auprès d'évêques cultivés et du même pape Pie XII. La conjonction des deux mouvements, dans laquelle le Centre national de pastorale liturgique français joua un rôle décisif, répondait d'ailleurs aux exigences internes du christianisme et à sa tradition la plus autorisée. Elle finit par produire ses fruits dans l'approfondissement scientifique des rapports qui unissent la Bible et la liturgie. Cet effort permit à son tour la réforme liturgique qui fut la première des réformes pastorales du Concile de Vatican II<sup>1</sup>.

Il était utile de rappeler cette histoire récente pour comprendre l'ampleur et la diversité des réalisations dont elle fut le témoin. Pour les documenter, j'ai esquissé une bibliographie sommaire et les sources

1. A.-G. MARTIMORT, Introduction au Congrès de Strasbourg, *Parole de Dieu et liturgie*, Paris, Le Cerf, 1958, coll. « Lex Orandi », 25, pp. 11-15.

essentielles du sujet : on les trouvera à la fin du présent travail (p. 184 s.). Je parcourrai les différents domaines de la liturgie : lieux et temps, lectures et fêtes, prières et rites, où se rencontrent parole et culte de Dieu. Il reste entendu que, dans le cadre du présent volume, mon exposé se limite au monde antique, d'expression à la fois latine et grecque.

#### LIEUX ET TEMPS DE CULTE

On a dit du Temple qu'il exprimait la consécration à Dieu de l'espace, et le Sabbat celle du temps : le Temple, par la consécration d'un espace limité, figurait celle de l'univers; le Sabbat, par la consécration d'un jour particulier, celle du temps et de l'histoire. La résurrection du Christ réalise cette consécration dans l'espace et le temps de l'Eglise<sup>2</sup>.

Cette simplification est une vue plus théologique qu'historique. Le Christ, en effet, avait défini le culte nouveau comme spirituel, et invité ses fidèles, contrairement aux juifs, à se libérer des catégories d'espace et de temps (Jean 4, 20-24). Les temps et lieux du culte chrétien sont spirituels comme le culte lui-même. Le problème fondamental qui s'est donc posé à l'Eglise était de savoir comment rester fidèle à cette exigence spirituelle dans les conditions concrètes de son cheminement parmi les hommes, qui, eux, sont faits de chair et d'esprit. C'était poser, sous une forme particulière, le problème de l'incarnation de Dieu au milieu des hommes, posé et résolu dans la personne du Christ. Comment le résoudre dans le culte que l'Eglise doit rendre à Dieu ? Je voudrais poser quelques jalons chronologiques de la réponse qui fut donnée à la question, du double point de vue de l'espace et du temps.

#### *Les lieux de culte*

La déclaration de Jésus à la Samaritaine sur le culte spirituel de Dieu (Jean 4, 20-24) doit être replacée dans son contexte historique. En premier lieu, celui de la spiritualisation du culte judaïque : elle

2. Sur les problèmes de l'espace cultuel, voir J. SAUER, *Symbolik des Kirchengebäudes und seiner Ausstattung in der Auffassung des Mittelalters*, Freiburg/Br., Herder, 1924; F. W. DEICHMANN, *Einführung in die christliche Archäologie*, Darmstadt, Wissensch. Buchhandlung, 1983, pp. 68-108; J.-L. LAURIN, « Le lieu du culte chrétien d'après les documents littéraires primitifs », *Studi sulla Chiesa antica e sull'Umanesimo. Atti del Congr. Intern. tenuto nella PUG in occasione del Centenario della sua fondazione*, Roma, 1954, pp. 39 et s. Sur la sacralisation du temps, voir O. CASEL, *Le mystère du culte dans le christianisme*, trad. de J. HILD sur l'éd. all. de 1935, Paris, Le Cerf, 1964, coll. « Lex orandi », 38; *Temps et liturgie*, 1981, coll. « La Maison-Dieu », pp. 147-148; A.-G. MARTIMORT, *L'Eglise en prière*, éd. nouv. par R. CABIE, IV : *La liturgie et le temps*, Paris, Desclée, 1983.